

Prédication du dimanche 9 Février 2020

Travailler avec respect et honnêteté pour la gloire de Dieu

Lecture : Tite 2.9-10

Quelle est votre principale motivation lorsque vous partez au travail le matin ? Quels sont les sentiments qui vous animent lorsque vous pensez à votre patron ou vos collègues ?

Nous avons sans doute chacun des réponses différentes à ces questions, avec aussi un nombre assez important de ressemblances.

Dans notre lecture d'aujourd'hui, Paul présente aux esclaves de l'époque une « éthique » chrétienne du travail. Nous verrons deux caractéristiques de cette éthique du travail, afin de nous encourager à travailler de façon à donner envie à nos collègues de connaître Dieu. Ainsi, Paul montre que **1) Dieu attend de nous que nous soyons des employés respectueux**, mais **2) Dieu attend de nous également que nous soyons des employés honnêtes**.

1) Être des employés respectueux

J'aimerais commencer par rappeler qu'ici, Paul ne cherche pas à traiter la question de l'esclavage en lui-même, sa légitimité ou illégitimité, son administration et ses conséquences. La Bible traite avec assez de précision de cette question dans d'autres livres, Paul ayant notamment écrit un livre entier, la Lettre à Philémon, pour parler des relations entre maîtres et esclaves chrétiens. Bien que certains textes aient été utilisés par certains pour justifier l'esclavage des derniers siècles, ceci est une dérive et une fausse interprétation des textes. Ici, Paul entrevoit un rapport respectueux entre maître et esclave.

A cette époque dans la culture grecque, un esclave pouvait se marier, avoir un petit morceau de terre qu'il avait le droit de cultiver et dont il pouvait vendre la production. Il pouvait également avoir des enfants. C'est un rapport bien éloigné d'avec celui des derniers siècles et Paul n'a jamais voulu légitimer une quelconque domination démesurée et haineuse de l'homme sur l'homme.

Le désir de Paul est ici d'enseigner les esclaves chrétiens, comprenons à notre époque « les travailleurs/employés » chrétiens, pour leur apprendre comment vivre en chrétien la relation avec leur maître.

Paul les appelle tout d'abord à l'obéissance : Paul souhaite que les esclaves fassent ce que leur maître attend d'eux, qu'ils soient soumis à leur autorité, comme un employé se soumet à l'autorité de ses supérieurs. ~~Il est intéressant de noter ici que Paul ne dit pas « soyez obéissants si vos maîtres sont bons, sont justes... » ni même « si vous en avez envie, si vous êtes bien disposés... ». L'attitude de l'esclave n'est pas motivée par l'attitude de son maître terrestre, mais par son appartenance à Jésus.~~

Les esclaves chrétiens doivent vivre la relation avec leur maître en ayant une attitude en adéquation avec leur foi. Paul souhaite qu'ils soient obéissants, tant que cette obéissance ne les amène pas à désobéir à Dieu, à pécher. Rappelons-nous les paroles de Jésus qui nous exhorte à « aimer nos ennemis », à « prier pour ceux qui nous persécutent ». Si Jésus attend cela quant à de potentiels persécuteurs, nous pouvons être sûr qu'il n'en attend pas moins de nous avec notre patron et nos collègues, qui sont (normalement) loin de nous persécuter et d'être nos ennemis.

C'est sur la base de ce désir d'obéissance que Paul construit le reste de son argumentation. Par leur obéissance, les esclaves doivent chercher à donner satisfaction à leurs maîtres. Pour nous, au 21^{ème} siècle, il est également important de chercher l'excellence, c'est-à-dire faire notre travail au maximum de nos possibilités, faire du mieux que l'on peut. ~~Paul se désintéresse des maîtres pour porter tout son regard sur les esclaves : peu importe ton maître et son comportement, ta tâche à toi c'est de faire de ton mieux, de leur donner une entière satisfaction, d'être irréprochable.~~

Souvent nous travaillons en adéquation avec la relation que nous entretenons avec notre chef de service, notre responsable, notre patron : s'ils sont bons envers nous, nous travaillons bien. Sinon, non, « ils ne le méritent pas ».

Mais il est important de noter que le mot utilisé par Paul pour « plaire, donner satisfaction » est le terme grec utilisé pour parler de ce qui est « agréable à Dieu ».

Paul veut montrer que les esclaves doivent travailler pour leur maître comme ils le feraient pour le Seigneur. Accomplissons-nous notre travail de chaque jour comme pour le Seigneur, cherchons-nous à satisfaire notre employeur comme nous disons vouloir satisfaire Dieu ?

Notre travail doit être agréable à Dieu qui pose ses regards sur nous. Dieu nous voit partout, il connaît les motivations de notre cœur, nos pensées et nos paroles avant même qu'elles sortent de notre bouche. Cherchons à plaire à nos collègues et supérieurs, à nos « maîtres » car c'est ce qui plaît à Dieu, notre vrai maître. Un cœur bien disposé donnera toujours un travail visant l'excellence. Un cœur aigri et mal disposé ne nous poussera jamais à faire de notre mieux.

Nous ne disons pas que l'injustice au travail ou toute autre situation mauvaise doive être acceptée sans rien dire, mais d'une façon générale notre façon de travailler doit être motivée par le fait de plaire à Dieu. Si nous voulons plaire à Dieu, alors nous ferons toujours de notre mieux pour honorer les « autorités » placées dans notre travail, parce que c'est ce que Dieu veut.

Il n'est pas rare d'entendre que « Je travaille pour moi-même », c'est « ma carrière avant tout », et peu important ceux qui travaillent avec moi. Il n'est pas rare de chercher notre propre réussite et d'être « prêt à tout » pour réussir, pour « faire carrière ». La quête de la réussite dans le travail, de l'argent, du confort matériel risque de nous pousser à être des contradicteurs en puissance.

Tout ce qui n'ira pas dans notre sens fera de nous des employés critiques. Paul invite les esclaves à éviter de contredire leurs maîtres, littéralement à ne pas « parler contre eux », ne pas aller à l'encontre de leurs demandes et leurs opinions, notamment si elles sont légitimes, même si elles ne m'avantagent pas moi. Est-ce que l'on n'a pas déjà tous rencontré des collègues qui se plaignaient de tout, tout le temps, sans apporter quoi que ce soit de constructif ? Une telle attitude de notre part au travail est dangereuse, aussi car elle finira par ressurgir dans notre famille, nos relations amicales, notre vie d'église et notre relation avec Dieu.

Nous sommes appelés à accepter les décisions prises, sans nous plaindre, sans critiquer, sans nourrir de mauvais sentiments dans notre cœur à l'égard des autres, tant que ces décisions sont justes, même si elles ne nous avantagent pas spécialement.

Nous devons obéir et donner satisfaction à nos supérieurs et patrons, tant que cela ne nous pousse pas à faire quelque chose d'immoral, de non-biblique, d'inacceptable pour notre conscience. Si notre activité professionnelle met trop en tension notre obéissance aux hommes et notre obéissance à Dieu, sans doute serait-il bon de réfléchir au bien-fondé de notre travail. Ce n'est pas un appel à quitter son travail au premier souci, mais un appel à ne pas pécher et aller contre la volonté de Dieu pour des raisons économiques ou d'obéissance. Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes. Si l'on quitte un travail par souci d'obéissance à Dieu, il saura nous venir en aide.

Et l'obéissance à Dieu passe par le fait d'être des employés honnêtes !

2) Être des employés honnêtes

Paul demande aux esclaves de se garder de toute fraude. Il désire qu'ils ne volent rien, qu'ils ne dérobent pas. Ils ne doivent rien garder pour eux-mêmes, qui ne leur reviendrait pas légalement. Pour bien comprendre, à l'époque de Paul les esclaves étaient souvent intendants de la maison, géraient les fonds, l'argent, la nourriture, les vêtements etc de leur maître. Il était donc facile pour eux de dérober une pièce par-ci, une pomme par-là etc.

Paul les appelle à ne pas céder à la tentation de prendre ce qui ne leur appartient pas, même s'ils ont peut-être l'impression d'être mal traités, lésés, « sous-payés ». On ne doit pas chercher à se faire justice soi-même. Sans doute, alors que vous m'écoutez, vous pensez « Mais je ne suis pas malhonnête, tout ça ne me concerne pas... ». Je crois qu'il y a aujourd'hui des fraudes acceptées, banales... Aujourd'hui il n'est pas rare de piquer un stylo par-ci, un cahier par-là, un bloc de post-it, une capsule de café dans la salle de repos... J'ai connu des gens qui utilisaient la connexion de leur travail pour télécharger illégalement de la musique, des films etc pour éviter les retombées juridiques personnellement. Certains passent des appels personnels pendant leur temps de travail avec le

téléphone du travail au lieu d'avancer sur leurs projets, parfois même ils utilisent le téléphone du travail pour appeler des numéros surtaxés... Il n'est pas rare non plus de voir certains abuser de longues pauses, arriver en retard le matin ou repartir plus tôt le soir. C'est aussi une façon de frauder, de « garder pour soi » ce qui ne nous appartient pas. Fin 2019, on considérait que 15% des arrêts maladie étaient abusifs, ce qui représente un chiffre de 1,5 Milliard d'euros par an. Est-ce que l'on n'abuse pas parfois nous aussi de ces privilèges qui nous sont donnés ? C'est aussi une fraude aux yeux de Dieu.

Sachez qu'en tant que pasteur, si je vous sollicite par e-mail, SMS, Whatsapp ou téléphone, je ne m'attends pas à ce que vous répondiez pendant vos heures de travail. Il y a rarement des choses si urgentes qu'elles ne puissent pas attendre le soir.

J'avais un ami qui travaillait chez Mc Donald's à l'époque où j'étais étudiant. Il n'était pas rare qu'en sortant de son service en fin de journée il récupère certains sandwiches invendus (plutôt que de les jeter à la poubelle) puis il m'en faisait profiter, ou certains de nos amis. Il m'a dit un jour qu'il n'avait pas le droit de le faire mais que puisque personne ne disait rien, il ne voyait pas où était le mal – j'ignore si ceci a changé ou pas aujourd'hui. J'ai décidé d'arrêter d'accepter ce qu'il me donnait quand j'ai réalisé que ce n'était pas autorisé. Je ne voulais pas être complice de son péché ni, pire, l'inciter à continuer de pécher consciemment. Que personne ne lui ait rien dit ne rendait pas moins son activité injuste. Devant Dieu, c'était mal. On pourrait dire « oui mais quel gâchis de nourriture ». C'est vrai, et c'est inacceptable. Mais on ne règle pas un péché (gaspiller de la nourriture qui pourrait aller à des personnes dans le besoin) par un autre péché (consommer cette nourriture gratuitement, illégalement, sans en avoir besoin d'ailleurs). Parfois on doit refuser certains avantages pour vivre conformément à la parole de Dieu.

Et si parfois nous étions susceptibles de nous laisser aller au principe de la balance, s'il nous arrive de peser ce que l'on a fait de bien pour excuser ce que l'on a fait de mal, alors il nous faut nous rappeler que toutes nos œuvres dites bonnes ne nous donnent aucun droit à un quota acceptable de mauvaises œuvres. Rien de mal n'est acceptable aux yeux de Dieu, même si d'autres le font aussi ou font pire que nous.

Tous ces exemples, et vous en avez peut-être d'autres, sont immoraux, nuisibles pour nous et pour la réputation du Seigneur. Ils nous conduisent au péché et abîment notre relation avec Dieu. Et si certains l'apprennent, alors nous aurons bien du mal à nous montrer dignes de confiance. Pourtant, c'est le désir de Dieu.

Notez comment Paul parle : il dit que l'esclave doit se garder de TOUTE fraude et être digne d'une ENTIÈRE confiance. Il n'y a aucune place, pas même la plus petite, pour la fraude, le mensonge, l'abus de confiance dans notre relation avec les gens qui travaillent avec nous. Même si eux sont menteurs, voleurs, peu dignes de confiance, nous devons nous être pleinement honnêtes et digne d'une entière confiance.

Si nous fraudons et que nous nous montrons non dignes de confiance, alors nous entachons le nom de Dieu, de Jésus et son œuvre à la croix. Au contraire, Paul appelle les esclaves à se comporter d'une telle manière que celle-ci rende attrayant l'enseignement de Dieu notre Sauveur.

Paul enlève toute prétention personnelle quant à ce qui concerne le travail : nous ne devons pas chercher notre propre intérêt mais avoir une conduite qui rende gloire à Dieu et donne envie d'écouter l'enseignement qui le révèle. Notre façon d'être et de travailler doit donner envie à ceux qui nous entourent de connaître Dieu. Notre comportement doit refléter ce que nous sommes devenus en Christ. En Ep 4.28 Paul exhorte ceux qui volaient autrefois à travailler de leurs mains et à venir en aide à ceux qui sont dans le besoin.

Ainsi, notre façon de travailler doit être marquée par l'obéissance, caractérisée par le respect de nos collègues et supérieurs, mais aussi par une honnêteté à toute épreuve. Notre comportement doit être digne de notre statut de représentants du Christ : nous sommes lumière du monde et sel de la terre, le travail est un gigantesque champ de mission dans lequel nous pouvons briller. Bien des incroyants fournissent un bon travail, mais notre objectif doit être de glorifier Dieu et de donner envie de le connaître, par tout ce que nous faisons. Si nous avons failli dans cette tâche, Dieu peut nous pardonner et nous rétablir, nous aider, nous soutenir et nous transformer par son Esprit afin de vivre conformément à sa volonté parfaite.

Quelques pistes de réflexion :

- Bilan : est-ce que j'honore Dieu dans mon respect de mes collègues et de mes supérieurs ? Est-ce que je suis pleinement honnête en tout ? Est-ce qu'il y a des attitudes acceptées de tous qui sont pourtant mauvaises et moralement condamnables, auxquelles je m'adonne ?
- Quelle est ma motivation principale quant à mon travail ? Est-ce en accord avec la Parole ?
- Si je me rends compte que quelque chose dans mon comportement n'est pas acceptable, que je demande pardon à Dieu et que j'aie vu la personne concernée pour le lui avouer. Que je montre dans mon attitude que je veux vivre pour la gloire de Dieu. Que je laisse de côté mon orgueil et ma crainte, et que je choisisse de vivre au travail d'une façon qui glorifie Dieu et témoigne de mon appartenance à Christ.